



Frigolet Culture Patrimoine Nature

n°4 mars 2017

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Les bulletins se succèdent à cadence trimestrielle et les manifestations organisées par notre association connaissent un franc succès.

Après la conférence de juillet 2016 sur l'Académie française, un public nombreux et attentif assistait le 3 janvier 2017 à la conférence sur Saboly par Henri Moucadel, relatée par la presse.

Un concert est prévu pour le 9 juillet prochain avec la participation du duo « Canticel », formé par Catherine Dagois, contralto et Edgar Teufel, organiste.

Notre assemblée générale se tiendra le mercredi 29 mars à 17 h 30 à Frigolet et sera précédée, pour ceux qui le souhaitent de la visite de la bibliothèque historique de l'abbaye

Je remercie tous nos adhérents qui contribuent par leur présence au succès de nos manifestations.

Je vous remercie également de veiller à régler votre cotisation 2017 et espère vous revoir, nombreux, le 29 mars pour notre assemblée générale et m'en réjouis d'avance.

François de Waresquiel



DES ELECTIONS A L'ELECTION

fr. Jean-Charles

Encore une fois, nous sommes entrés - en fait on y pratiquement toujours - en pleine campagne électorale.

Nos candidats et leur programme me font un peu penser à des camelots de foire criant le plus fort possible pour attirer l'attention des chalands vers eux, chacun ayant son fonds de commerce oratoire. C'est ainsi aujourd'hui, mais c'était déjà le cas au temps de la Rome antique, car quand on relit l'histoire, on s'aperçoit que rien n'a changé : « L'histoire est un perpétuel recommencement » écrivait à juste raison Thucydide (vers 460 av J.-C. - 400 / 395 av J.-C.). Nos politiciens d'aujourd'hui n'ont rien inventé ; ils ne font que répéter sans le savoir ce que nos anciens faisaient déjà. La lecture de nos classiques nous permet de le constater aisément.

Un exemple parmi tant d'autres et peut être même le premier du genre : le célèbre Cicéron (*Marcus Tullius Cicero*) avait un petit frère Quintus Tullius Cicero, beaucoup moins célèbre que lui, mais pas pour autant moins engagé dans la vie politique que lui. Celui-ci lui a écrit à l'occasion de sa candidature au consulat (63 av. J.-C.) une longue lettre que l'on pourrait intituler *Commentariolum consulatus petitiones* (c'est-à-dire : « Manuel de campagne électorale »).

Cet opuscule est encore très actuel par certaines procédures qui appartiennent à la façon moderne de faire politique. Il contient toute une série de conseils pour la campagne électorale de son grand frère, comme par exemple les activités nécessaires, les attitudes à prendre et les instruments nécessaires pour obtenir le plus grand nombre de voix possible.

Que doit faire donc Cicéron pour être élu ? Tel est l'objet de cet écrit.

Il doit se servir de sa grande éloquence ; de la gratitude que des personnes lui doivent, surtout celles de majeure prestige qui ont été défendues par lui (Cicéron a commencé sa carrière professionnelle comme avocat) et qui ont maintenant une occasion unique pour le remercier ; se convaincre que ses adversaires même s'ils proviennent de la noblesse, valent moins que lui. Il doit aussi faire attention aux envieux et se défier des faux amis, parce que cette charge de Consul était la plus convoitée de la République ; soigner ses amis à travers des cadeaux, des faveurs, des bénéfices... et doit avoir un caractère aimable.

Puis, il conseille à son frère de « considérer quelle est ta ville, que demandes-tu, qui es-tu. Pratiquement chaque jour, parcourant la rue qui te porte au forum, tu dois réfléchir sur ceci : "Je suis un homme nouveau, j'aspire au consulat, il s'agit de Rome" ». On n'est pas loin de cette célèbre anaphore : « Moi président de la République, je... », prononcée à quinze reprises.

La lecture de cet opuscule montre combien certaines procédures de faire politique dans la Rome antique sont encore très actuelles. Par exemple, il l'invite à faire que toutes les catégories sociales espèrent que le candidat fasse leurs intérêts, en se montrant reconnaissant, adaptant ses discours aux raisons qui permettraient de lui concilier la sympathie de tous. Mais cela sans oublier de préciser qu'il n'a pas à être favorable à la classe populaire et que s'il le fait, c'est seulement pour avoir un homme puissant comme ami de la candidature, ou du moins non hostile.

Il lui rappelle que le paraître est plus important que l'être, et qu'il doit se préoccuper que toute sa campagne électorale soit splendide, brillante, grande... ; qu'il n'est pas mauvais de laisser fuir quelques médisances ou calomnies sur ses adversaires, tant au niveau de leur façon de vivre que de leur faute... ; qu'il est nécessaire d'avoir le plus grand nombre possible de relations pour être entouré par le plus de personnes possible ; qu'il doit faire recours à la simulation, à la flatterie - et il continue - qui, « si elle est honteuse dans le reste de la vie, est fondamentale dans une candidature » ; qu'il faille promettre le plus possible, même s'il n'est pas sûr de maintenir ses

engagements. Par contre, ce qu'il ne peut pas faire, qu'il le refuse aimablement ou alors qu'il l'accepte : avec cette précision que le premier cas est digne d'un homme honnête, le second d'un bon candidat.

Cependant dans cette longue réflexion, ce qui frappe l'esprit c'est qu'il n'y a absolument aucune trace d'un quelconque programme politique, né du bien des citoyens - ce qui est pour les politiciens de cette époque et de la nôtre d'ailleurs, quelque chose de très secondaire.

Tout cela pour être élu. Mais à cette élection, il n'y en a qu'un qui gagne. Tous les autres sont des perdants.

En revanche, avec Dieu c'est tout le contraire. Nous oublions en effet trop souvent que Dieu nous a tous choisis de toute éternité par amour. C'est lui en effet qui a pris cette initiative, totalement libre et gratuite, de nous choisir parce qu'il nous aime, comme le rappelle saint Paul : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles. [...] C'est qu'il nous a élus en lui, *dès avant la création du monde*, pour être saints et immaculés en sa présence, *dans l'amour*, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ [...] C'est en lui encore que *nous avons été mis à part, désignés d'avance* » (Ef 1, 3-6 ; 11), car « nous le savons, frères aimés de Dieu, vous êtes de *ses élus* » (1 Th 1, 4). Une élection éternelle et immuable avec cette certitude que rien de ce qui nous arrive dans le temps - même nos limites, nos hésitations, nos refus conscients ou inconscients, nos péchés... - ne peut amener Dieu à revenir sur son choix.

On ne peut être que profondément touché devant cet extraordinaire appel que Dieu nous réserve, en choisissant chacun de nous d'une façon personnelle, unique, irrépétibile. Car de la même façon qu'il a choisi Abraham, Moïse et des prophètes... des apôtres, saint Paul sur le chemin de Damas, il nous a aussi choisi uniquement par amour.

Dans le mystère de toute vocation (qu'elle soit consacrée ou non), émerge d'une part un Dieu qui, malgré sa transcendance, n'a pas hésité à s'incarner pour nous communiquer la joie de son Amour, et nous offrir son salut. Et de l'autre, la petitesse et la faiblesse de l'appelé avec toutes ses peurs, ses résistances et hésitations, ses faiblesses, mais avec aussi sa générosité.

Et puis, toute vocation a aussi une seconde fin : celle d'accomplir une mission. Abraham, puisqu'on l'a cité, celle d'être le père du peuple de Dieu, celle de Moïse de libérer le peuple de l'esclavage de l'Egypte et de le former par une législation propre, celle des apôtres d'être le fondement de l'Eglise, celle de saint Paul d'annoncer l'Evangile à toutes les nations... De la même façon, à chacun de nous Dieu a confié une mission particulière, une vocation à l'amour que nous avons à découvrir patiemment jour après jour, et à l'incarner dans le quotidien de notre vie.

De la même façon, Jésus n'a-t-il pas dit à ses apôtres : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 16) ? Et un peu plus avant : « Mon choix vous a tiré du monde » (Jn 15, 19) ? Donc, Jésus nous a tous choisis pour partager avec chacun de nous son amour. Et pour cela, il ne va pas hésiter à ajouter : « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ignore ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jn 15, 14-15). Quelle chose étonnante et merveilleuse que de voir un Dieu qui s'est fait homme pour devenir notre ami ! L'ami de tous les hommes.

Mais cette mission n'est-elle pas de vivre pleinement d'abord cette élection divine et de vivre cette relation d'amitié que ce Dieu d'Amour veut avoir avec chacun d'entre nous ?

Vous allez recevoir ce bulletin pour les fêtes de Pâque.

Sachez que notre communauté porte chacun de vous et tous ceux qui vous sont chers dans ses prières. Que la lumière divine de Dieu en ce jour de la résurrection vous éclaire et vous comble de sa joie et vous permette de la rayonner tout autour de vous.

LES PETITS SANTONS DE PROVENCE CHEZ LES PREMONTRES DE FRIGOLET

Odile Minguella



*« Noël, c'est papa Noël,
Noël, c'est le temps des cadeaux,
Noël, c'est un temps de vacances scolaires. »*

Si le mystère de l'incarnation n'est certes pas facile à comprendre, il se doit néanmoins d'être annoncé en tant que vérité absolue. En temps qu'enseignante dans une école catholique en Provence, j'ai décidé d'utiliser la pastorale des santons, une œuvre de culture catholique provençale, pour rappeler aux enfants cette vérité. Le texte demeure allégorique, mais le message de l'Évangile est bien présent et offre la possibilité aux enfants de voir, de jouer, pour certains et de se rappeler d'un spectacle qui glorifie la naissance du divin Petit.

Traditionnellement, les pastorales sont interprétées en langue provençale, mais j'ai choisi de la jouer en français afin que le texte soit accessible au plus grand nombre. Il s'agit du texte d'Yvan Audouard, écrit dans un style qui ressemble à celui de Marcel Pagnol ou d'Alphonse Daudet. Un très beau texte raconté par une bande son, et mimé par 30 enfants, les 120 autres interprétant des chants entre les différents tableaux. Cette mise en scène apporte davantage de beauté et de sacré pour célébrer la naissance de Jésus, et ses conséquences sur les comportements des personnages habitants à Bethléem, entre Avignon et les Saintes Maries.

Le spectacle débute par le traditionnel chant des petits santons, s'ensuit le réveil des bergers par l'Ange Gabriel, fascinés par l'apparition de l'étoile, les anges et les bergers entreprennent alors une danse sur l'air de l'Arlésienne de Bizet. Puis, l'Ange Boufareou, narrateur, se positionne en visionnaire des événements : « C'était le 24 décembre. Il faisait mistral... Et tous les habitants de Bethléem, ils s'étaient mis au lit de bonne heure ... Le Mistral, qui est un ami du bon Dieu, avait chassé les nuages à des milliers de kilomètres, pour que le ciel soit tout propre et tout brillant d'étoiles pour la naissance du Petit. Il avait fait la toilette du ciel... Enfin je les ai aperçus... »

C'est alors que Marie et Joseph, au terme d'un long voyage effectué sur une œuvre du noëliste Saboly, arrivent enfin à l'étable. Les santons traditionnels de la crèche étant désormais réunis, les anges entonnent « douce nuit », tandis que de nouveaux santons apparaissent au fur et à mesure.



C'est le tour du meunier, le plus fainéant du village, puis de Roustido, le plus riche, de Mireille et Vincent dont l'amour outrepassera au final tous les obstacles. A la poissonnière et au pistachié, dans leur rôle très pagnolesque, Marie rappelle avec une extrême douceur et beaucoup de tendresse la maîtrise de soi et l'intériorisation nécessaire pour aimer et pardonner davantage... Marie est alors vénérée par chacun s'agenouillant et la priant en chantant.

Le bohémien qui tente de justifier ses actes répréhensibles avec ses mots, mais auquel Marie montre l'erreur tout en lui indiquant la façon de faire repentance et de s'améliorer.

Dans cette nuit de Noël, où s'enchaînent de nombreux miracles, une grande joie est ressentie, traduite par des couleurs, des tableaux de santons et des danses dont notamment la farandole interprétée sur Mireille de Gounod. Chaque santon exprime en termes simples et touchants son ressenti et tout ce que cette nuit change pour chacun. Le meunier retrouve l'envie de travailler, le ravi est encore plus ravi, l'aveugle se réjouit et met à profit ses sens autres que la vue, Roustido finit par se convertir en sentant « petit à petit couler en lui une espèce de douceur, de gentillesse, de bonté... »

Bien évidemment, nos trois rois venus d'Orient contribuent à parfaire le tableau final de la crèche.



Ce spectacle m'a demandé un énorme investissement ainsi qu'aux enfants de l'école Notre-Dame de Barbantane qui ont pu déployer leurs talents d'acteurs, de danseurs ou de chanteurs. La récompense fut grande voir les yeux émerveillés de chacun pendant le spectacle, l'émotion exprimée par beaucoup à l'issue. Afin de permettre aux enfants de mettre davantage à profit le

travail accompli, une première représentation a eu lieu à l'église de Barbentane dans laquelle l'espace était réduit. L'ambiance était très familiale et le son moins dispersé. En revanche, la basilique de Frigolet a permis davantage de solennité et des déplacements plus importants appropriés au texte et aux musiques choisies.



Je remercie la communauté religieuse de Frigolet d'avoir offert cette possibilité aux enfants et je remercie également toutes les personnes qui se sont investies de manière très variable et qui ont soutenu ce projet.

Cette deuxième représentation a donné lieu à une quête au profit des chrétiens d'Alep.

Face aux succès de ces représentations et à l'intérêt qu'elles ont suscité chez les petits et les grands, un nouveau projet de pastorale est en cours de réalisation. Accordant plus d'initiative aux enfants, étendu au-delà de

l'école Notre-Dame, il a pour vocation à s'inscrire pleinement dans la célébration de Noël 2017.

Contribuant à faire vivre nos belles traditions, le spectacle nous permettra également de continuer à soutenir financièrement nos frères chrétiens d'Orient.



Une basilique comble

LES ACTIVITES A FRIGOLET

1.- Conférence et exposition sur Nicolas Saboly (1614-1675)

Le 3 janvier, clôturant l'exposition « Sur les traces de Nicolas Saboly », une conférence d'Henri Moucadel sur « Les Noël de Saboly, le secret de leur succès » a été suivie avec intérêt par un public nombreux.

Ce fut, pour un grand nombre, la découverte de ce natif de Monteux, maître de chapelle en 1639 à la cathédrale Saint-Siffren de Carpentras avant une longue période de pérégrinations, toujours comme maître de chapelle dans les grandes cathédrales de la région : Saint-Trophime d'Arles, Saint Sauveur d'Aix, Saint-Pierre d'Avignon.

Auteur de noëls provençaux, édités pour la première fois en 1669, ils seront réédités au cours des XVII, XVIII, XIX èmes siècles et chantés encore de nos jours, chaque année en Provence, à la période de Noël.

2.- Il est prévu pour la fin du printemps ou pendant l'été une conférence de Paul Carbon sur l'« **Histoire et Beautés de l'Europe baroque méditerranéenne** ». Il est à noter que notre Chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède fait partie de ce patrimoine baroque.

3.- Assemblée Générale

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'**Assemblée Générale** de l'Association *Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature* qui se tiendra le **mercredi 29 mars à 17 heures 30** à l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet.

Ordre du jour : compte rendu d'activité

- compte rendu financier
- rapport du Commissaire aux comptes
- renouvellement de membres du Conseil
- cotisation 2017

Merci de penser à votre cotisation 2017 : Individuel : 10 € & couple ; 15 €

Celle-ci sera acquittée à l'occasion de l'Assemblée Générale pour ceux qui ne seraient pas mis à jour avant cette date.

L'Assemblée Générale sera précédée, à 17 h pour ceux qui le souhaitent de la visite de la bibliothèque historique de l'abbaye.

Procuration éventuelle à remettre ou adresser :

Nom.....prénom.....

Membre de l'association *Frigolet Culture Patrimoine Nature* en 2016 donne pouvoir à

Nom.....prénom.....

Pour me représenter à l'Assemblée Générale du 29 mars 2017

Signature

3.- Programme des fêtes religieuses à l'abbaye

Les fêtes de Pâques :

Jeudi Saint : à 18.00 Messe in *Coena Domini*

Vendredi Saint : à 15.00 Chemin de Croix & à 18.00 Célébration de la Passion

Samedi Saint : à 21.00 Vigile pascale e Sainte Messe

Dimanche de la Résurrection : à 10.30 Messe de la Résurrection & 18.30 Vêpres et bénédiction eucharistique

Semaine de Pâques : à 18.30 Vêpres (sauf samedi 19.00)

Fête de Notre-Dame du Bon-Remède : Samedi 20 mai (messe à 10.30)

NOUS AIDER

* **Faire célébrer des messes** : Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain...

Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17€, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

* **faire un Don** : Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don.

1.- Dans le cas des particuliers

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**.

Par conséquent, **un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 €**.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit des associations culturelles ou de bienfaisance ».

D'autre part, « lorsque la limite est dépassée au cours d'un exercice, l'excédent de versement peut donner lieu à une réduction d'impôt au titre des cinq exercices suivants, après prise en compte des versements effectués au titre de chacun de ces exercices, sans qu'il puisse en résulter un dépassement du plafond défini au premier alinéa ».

N.B. : La limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués. Les versements ne sont pas déductibles pour la détermination du bénéfice imposable.

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift: SOGEFRPP

.....
Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet Culture, Patrimoine, Nature,
Les Amis de Saint-Michel de Frigolet



Nom

Prénom

adresse

CP.....Ville.....

Tel :E-mail.....

Adhésion 10 € couple 15 €

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association, je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'ordre de l'association à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet - 13150 Tarascon

Président d'honneur : Yves Montlahuc

Président : François de Waresquiel

Vice Président : Michel Beauvais

Secrétaire Général : Alain Layrisse

Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel

Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:

Jean-Dominique Senard : Président du groupe
Michelin

Vincent Redier : Président de la Fondation
KTO

René de La Serre : Administrateur de sociétés